

Avant-propos

Lorsque j'ai entrepris d'écrire mon livre sur l'expérience de mon accident vasculaire cérébral (AVC), j'ai considéré plusieurs façons d'aborder le travail. J'aurais pu écrire tous les aspects positifs de ma rude épreuve, basée sur le dénouement de ma survie. Je pouvais écrire aussi des aspects négatifs de mon expérience et comment je me sentais ou que tout aurait pu être différent si des soins assidus avaient été apportés dès le début de l'apparition de mes tous premiers symptômes. J'ai opté pour un équilibre entre les deux en mettant un peu plus d'emphase sur les aspects positifs.

Il n'y a pas de doute, étant donné ma situation actuelle, que certaines de mes pensées sont dirigées vers le diagnostic et de son rôle dans le résultat final. Dès le début, j'avais l'intention d'aller plus en détail en ce qui a trait aux symptômes vécus et en espérant que si d'autres personnes avaient des symptômes semblables, cela les encouragerait; que tout diagnostic éliminerait la possibilité que ces symptômes, soient ceux d'un AVC. Je comprends que mon âge, à ce moment, a été un facteur déterminant dans le délai de pouvoir réaliser ce qui m'arrivait et que les symptômes, en eux-mêmes, pouvaient indiquer quelque chose de complètement différent. En même temps, je ne peux m'empêcher de croire que l'histoire médicale familiale révélant des risques de problèmes cardiaques n'ait pas sonné l'alarme. Ces pensées sont gravées dans ma mémoire. Je ne peux les effacer, pas plus que n'importe quel autre ne pourrait le faire dans des circonstances semblables. Il est tout simplement impossible d'effacer de sa mémoire des événements majeurs de sa vie, ni d'éviter que, parfois dans la vie de quelqu'un, certains événements feront ressurgir ces souvenirs; cela fait partie de la nature humaine.

Les événements que j'ai décrits dans la section « symptômes », sont tels qu'ils se sont déroulés. Ma famille et moi, nous nous en souvenons comme si c'était hier. En écrivant cette section, je crois que je me dois d'être aussi précise que je puisse l'être dans la description des événements qui se sont déroulés. Les événements tels que décrits ne devraient pas être interprétés comme étant de la rancune envers le

personnel médical impliqué dans le diagnostic. À l'exception d'un médecin, toutes les autres personnes impliquées dans le diagnostic, croyaient qu'il y avait quelque chose qui n'allait sérieusement pas bien avec moi.

Je crois fermement que je suis une personne forte et que j'essaie ardemment d'être positive à 100% dans ma vie depuis mon AVC. Parfois, je suis triste et je me sens déprimée surtout lorsque des événements déclencheurs me rappellent des souvenirs. Réagir de façon différente ferait de moi une personne unique, ce que je ne suis pas.

Je tiens donc à demander au lecteur de tenir compte de cet avant-propos lorsqu'il lira mon histoire.

L'auteure

Préface

Vous avez probablement tous entendu la devise...« on ne juge pas un livre à sa couverture ». Je sais que bien des gens ont tendance à juger les personnes avec des limitations physiques de la même façon. Nous sommes différents de l'extérieur, mais de l'intérieur nous sommes pareils aux autres.

Depuis 1989, je veux raconter mon histoire, en espérant pouvoir changer la façon dont les gens pensent des personnes avec des limitations physiques tel que le mien.

J'ai commencé à écrire mon livre il y a quelques temps mais mon ordinateur a flanché et, suite à ce contretemps, j'ai mis ce travail de côté. Quelques années plus tard, j'ai rencontré un homme, Dan D. et avec le temps on a appris à mieux se connaître et il m'a avouer que je l'avais changé. Avant de me rencontrer, lorsqu'il voyait une personne avec des limitations physiques et que celle-ci avait besoin d'aide, il ignorait la situation. Maintenant, il est toujours prêt à rendre service. Après qu'il m'ait fait part de l'impact que j'avais sur sa façon de penser face aux personnes avec des limitations physiques, j'ai ressenti, à nouveau, le besoin d'écrire. Si plus de gens se rendaient compte que les personnes avec des limitations physiques ne sont pas si différentes après tout, cela pourrait avoir une grande influence sur le public en général et comment il perçoit ces personnes.